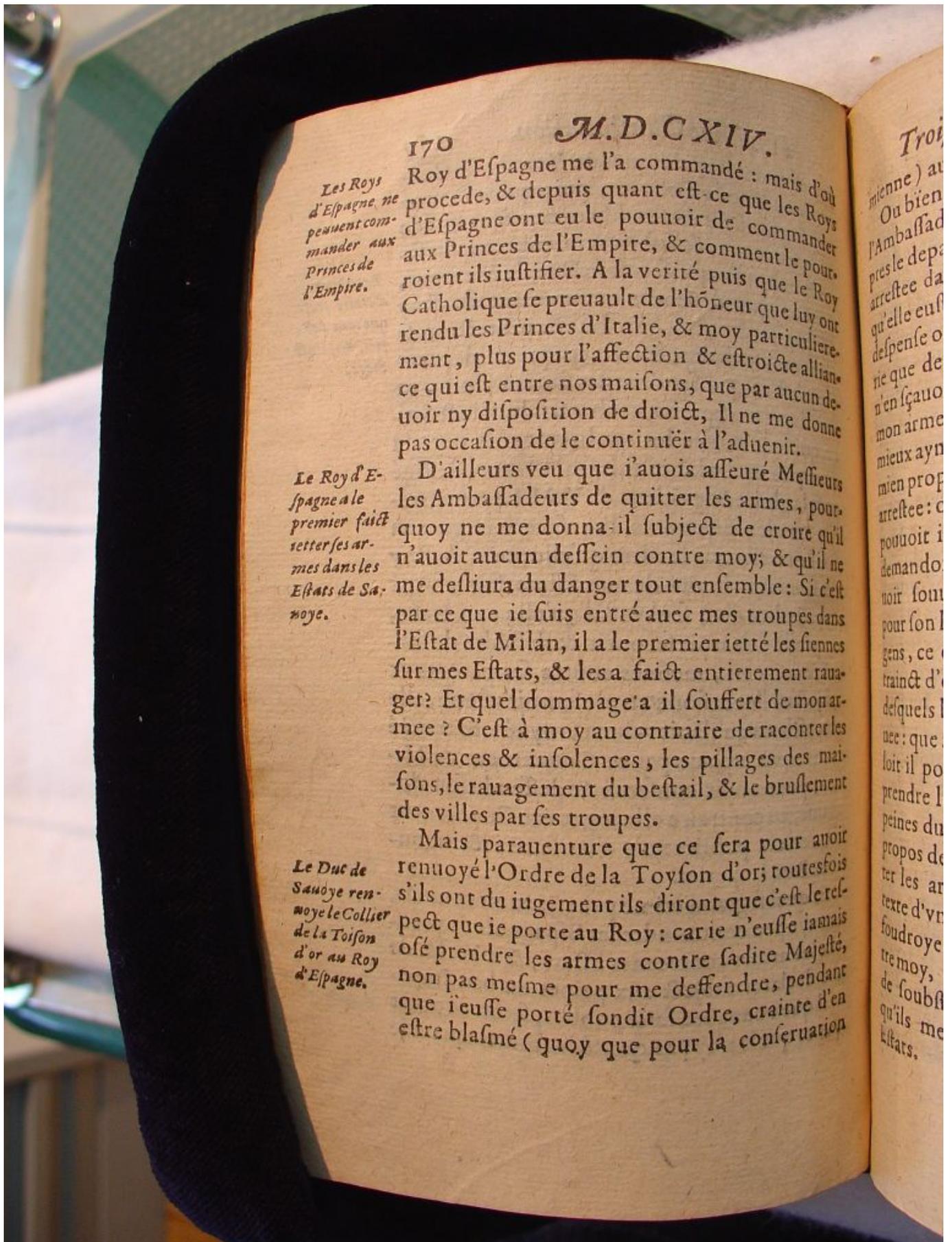


1614_2_170.jpg



170

M.D.C.XIV.

*Les Roys
d'Espagne ne
peuvent com-
mander aux
Princes de
l'Empire.*

Roy d'Espagne me l'a commandé : mais d'où procede, & depuis quant est ce que les Roys d'Espagne ont eu le pouuoir de commander aux Princes de l'Empire, & comment le pourroient ils iustifier. A la verité puis que le Roy Catholique se preuault de l'honneur que luy ont rendu les Princes d'Italie, & moy particuliere-ment, plus pour l'affection & estroicte alliance qui est entre nos maisons, que par aucun deuoir ny disposition de droict, Il ne me donne pas occasion de le continuër à l'aduenir.

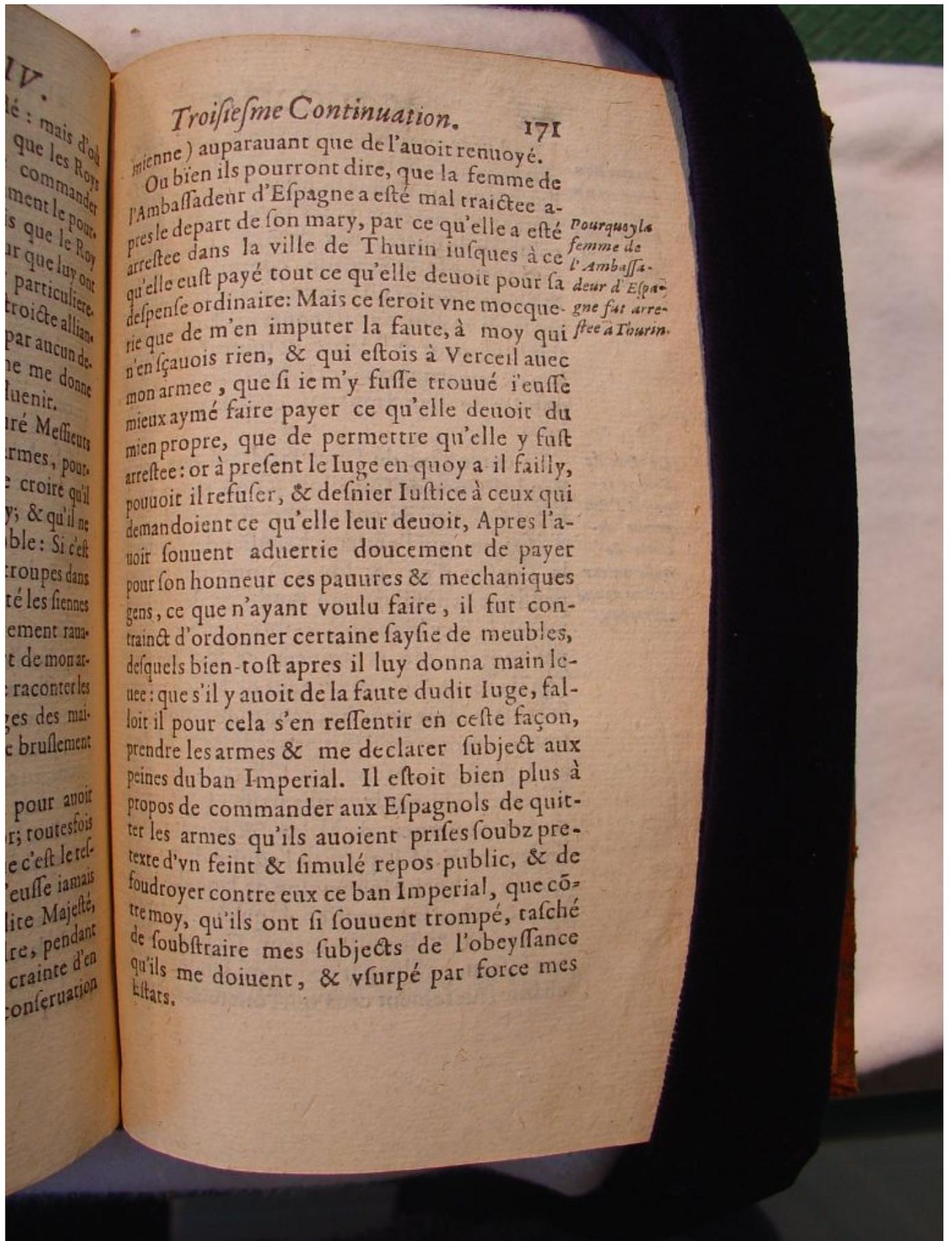
*Le Roy d'Es-
pagne a le
premier fait
setter ses ar-
mes dans les
Estats de Sa-
uoye.*

D'ailleurs veu que i'auois asseuré Messieurs les Ambassadeurs de quitter les armes, pourquoy ne me donna-il subject de croire qu'il n'auoit aucun dessein contre moy; & qu'il ne me desliura du danger tout ensemble: Si c'est par ce que ie suis entré avec mes troupes dans l'Estat de Milan, il a le premier ietté les stennes sur mes Estats, & les a fait entièrement rauager: Et quel dommage'a il souffert de mon armee? C'est à moy au contraire de raconter les violences & insolences, les pillages des maisons, le rauagement du bestail, & le bruslement des villes par ses troupes.

*Le Duc de
Savoie ren-
uoye le Collier
de la Toison
d'or au Roy
d'Espagne.*

Mais parauenture que ce sera pour auoir renuoyé l'Ordre de la Toyson d'or; routesfois s'ils ont du iugement ils diront que c'est le respect que ie porte au Roy: car ie n'eusse iamais osé prendre les armes contre sadite Majesté, non pas mesme pour me deffendre, pendant que i'eusse porté sondit Ordre, crainte d'en estre blasmé (quoy que pour la conseruation

1614_2_171.jpg

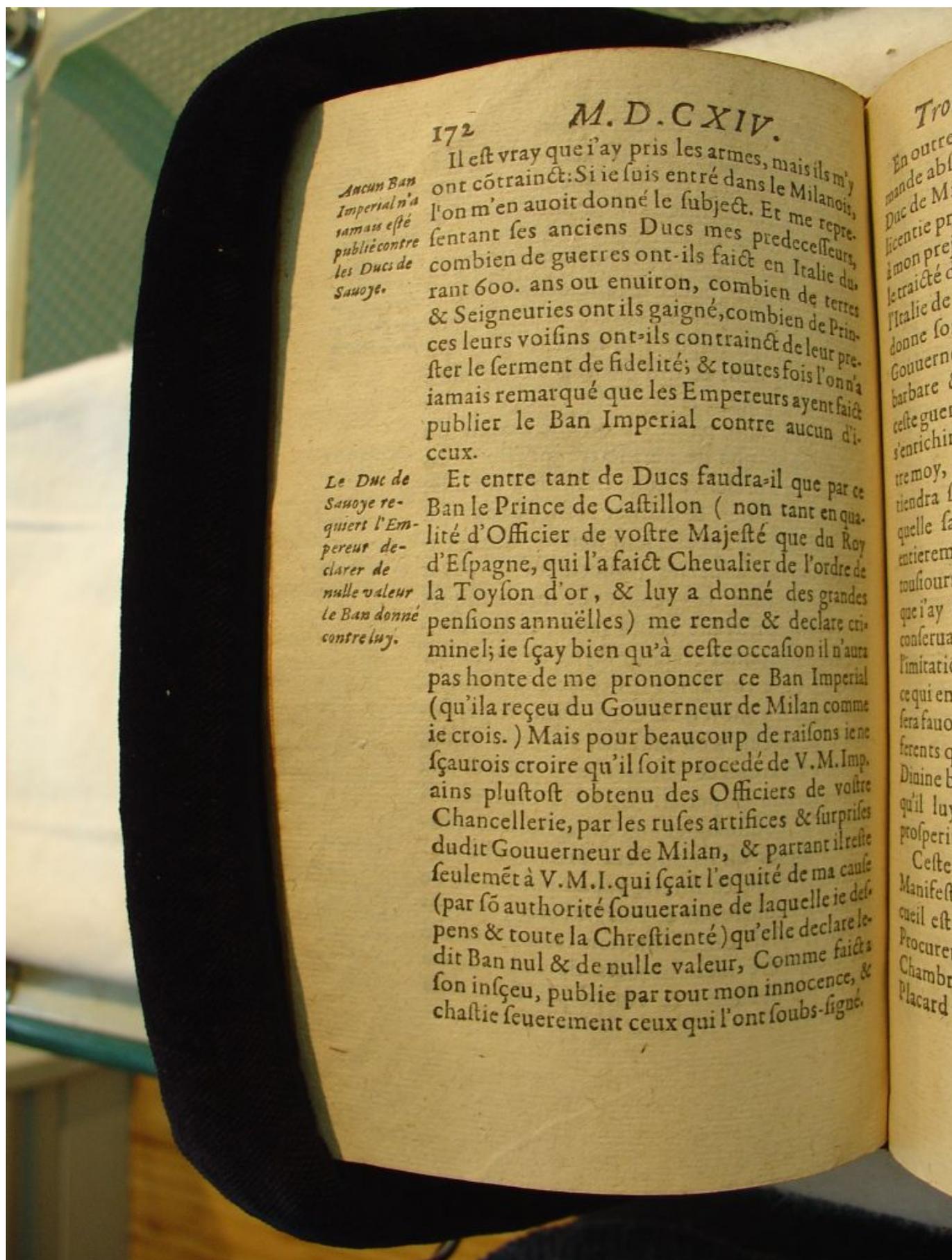


Troisiesme Continuation. 171

mienne) auparauant que de l'auoit renuoyé.
Ou bien ils pourront dire, que la femme de
l'Ambassadeur d'Espagne a esté mal traictee a-
pres le depart de son mary, par ce qu'elle a esté
arrestee dans la ville de Thurin iusques à ce
qu'elle eust payé tout ce qu'elle deuoit pour sa
despenſe ordinaire: Mais ce seroit vne moque-
rie que de m'en imputer la faute, à moy qui
n'en ſçauois rien, & qui estois à Verceil avec
mon armee, que si ie m'y fusse trouué i'eusse
mieux aymé faire payer ce qu'elle deuoit du
mien propre, que de permettre qu'elle y fust
arrestee: or à present le Iuge en quoy a il failly,
pouuoit il refuser, & desnier Iustice à ceux qui
demandoient ce qu'elle leur deuoit, Apres l'a-
uoir souuent aduertie doucement de payer
pour son honneur ces pauvres & mechaniques
gens, ce que n'ayant voulu faire, il fut con-
trainct d'ordonner certaine sayſie de meubles,
desquels bien-toſt apres il luy donna main le-
uee: que s'il y auoit de la faute dudit Iuge, fal-
loit il pour cela s'en ressentir en ceste façon,
prendre les armes & me declarer subject aux
peines du ban Imperial. Il estoit bien plus à
propos de commander aux Espagnols de quit-
ter les armes qu'ils auoient prises soubz pre-
texte d'vn feint & simulé repos public, & de
foudroyer contre eux ce ban Imperial, que cō-
tre moy, qu'ils ont si souuent trompé, rasché
de soubſtraire mes subjects de l'obeyſſance
qu'ils me doiuent, & vsurpé par force mes
estats.

*Pourquoy la
femme de
l'Ambassa-
deur d'Espa-
gne fut arre-
stee a Thurin.*

1614_2_172.jpg



172 M. D. C. X. I. V.

Ancun Ban Imperial n'a jamais esté publié contre les Ducs de Savoie.

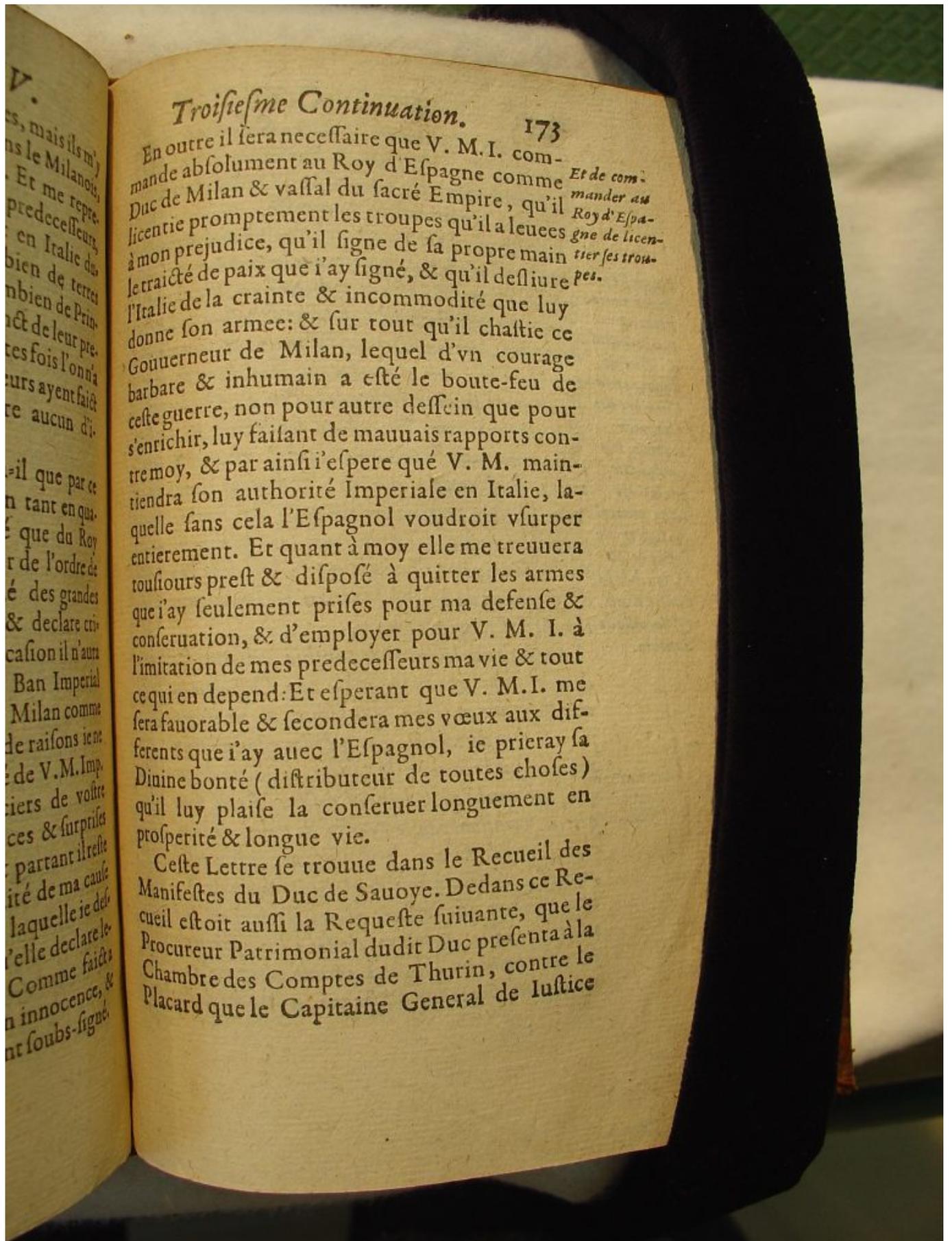
Il est vray que j'ay pris les armes, mais ils m'y ont cōtrainct: Si ie suis entré dans le Milanois, l'on m'en auoit donné le subject. Et me representant ses anciens Ducs mes predecesseurs, combien de guerres ont-ils faict en Italie durant 600. ans ou enuiron, combien de terres & Seigneuries ont ils gaigné, combien de Princes leurs voisins ont-ils contrainct de leur prester le serment de fidelité; & toutes fois l'on n'a iamais remarqué que les Empereurs ayent faict publier le Ban Imperial contre aucun d'eux.

Le Duc de Savoie requiert l'Empereur de declarer de nulle valeur le Ban donné contre luy.

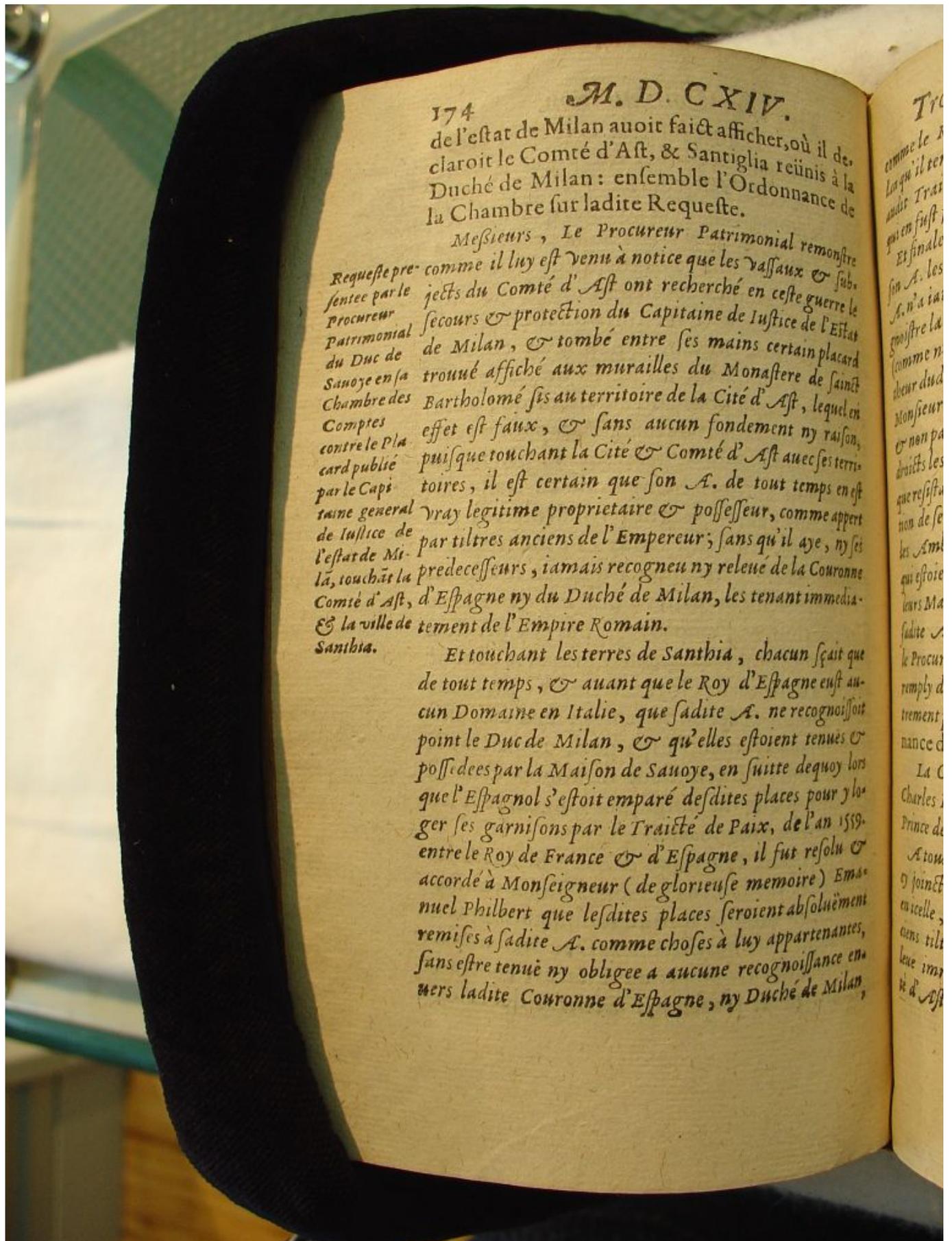
Et entre tant de Ducs faudra-il que par ce Ban le Prince de Castillon (non tant en qualité d'Officier de vostre Majesté que du Roy d'Espagne, qui l'a faict Cheualier de l'ordre de la Toyson d'or, & luy a donné des grandes pensions annuelles) me rende & declare criminel; ie sçay bien qu'à ceste occasion il n'aura pas honte de me prononcer ce Ban Imperial (qu'ila reçu du Gouverneur de Milan comme ie crois.) Mais pour beaucoup de raisons ie ne sçauois croire qu'il soit procedé de V. M. Imp. ains plustost obtenu des Officiers de vostre Chancellerie, par les ruses artifices & surprises dudit Gouverneur de Milan, & partant il reste seulement à V. M. I. qui sçait l'equité de ma cause (par sō autorité souueraine de laquelle ie despens & toute la Chrestienté) qu'elle declare ledit Ban nul & de nulle valeur, Comme faict & son insçeu, publie par tout mon innocence, & chastie seuerement ceux qui l'ont sous-signé.

Trois
En outre
mande abf
Duc de Mi
licentie pr
à mon prej
le traicté d
l'Italie de
donne son
Gouverne
barbare &
ceste guer
s'enrichir
tre moy,
tiendra si
quelle fa
entierem
tousiours
que j'ay l
conserua
l'imitatic
ce qui en
fera fauo
ferents q
Dinine b
qu'il luy
prosperit
Ceste
Manifest
ueil est
Procureu
Chambre
Placard

1614_2_173.jpg



1614_2_174.jpg



174

M. D. CXIV.

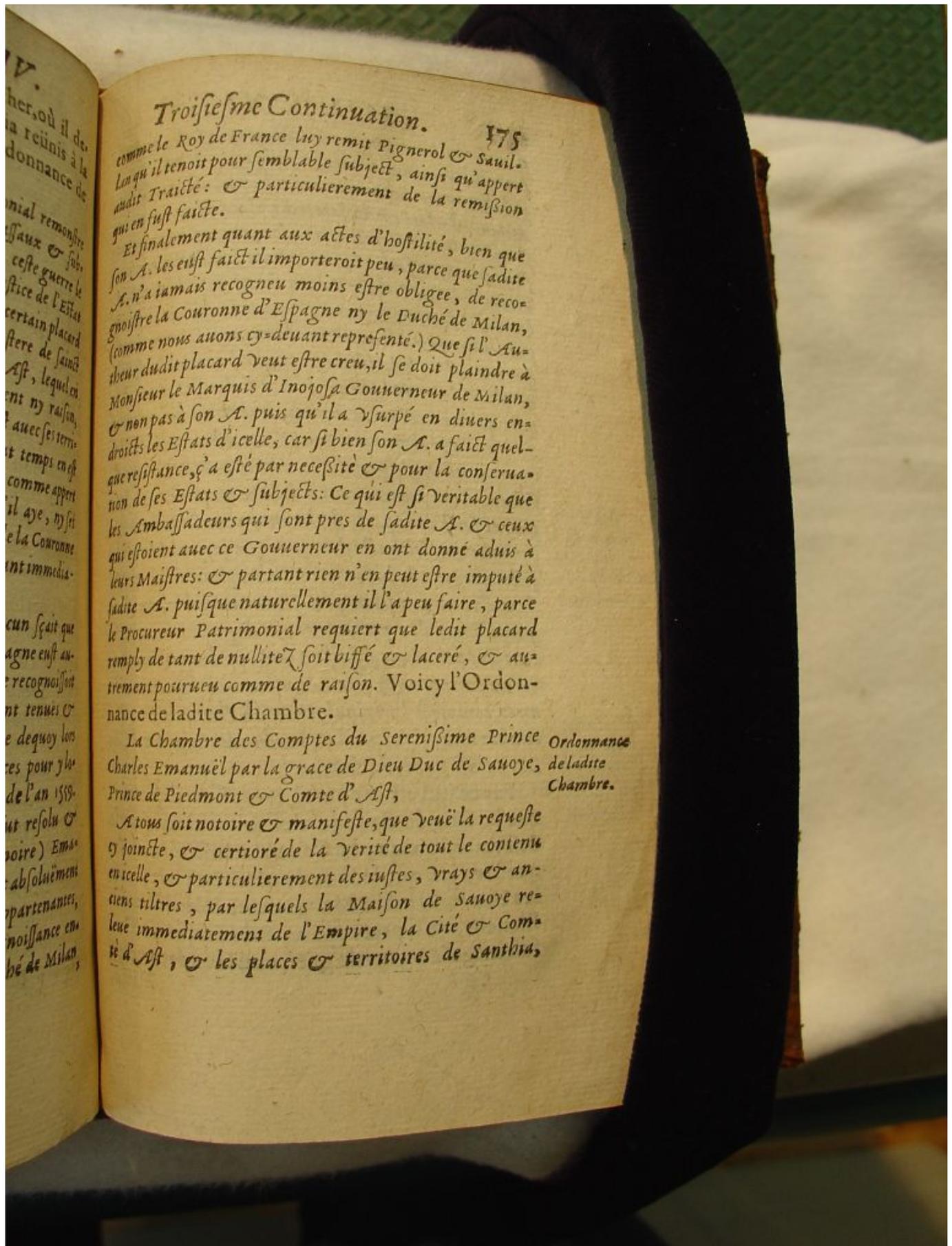
de l'estat de Milan auoit faict afficher, où il de-
claroit le Comté d'Ast, & Santiglia reünis à la
Duché de Milan: ensemble l'Ordonnance de
la Chambre sur ladite Requête.

Requête pre-
sente par le
Procureur
Patrimonial
du Duc de
Savoie en sa
Chambre des
Comptes
contre le Pla-
card publié
par le Capi-
taine general
de Justice de
l'estat de Mi-
lan, touchant la
Comté d'Ast,
& la ville de
Santhia.

Messieurs, Le Procureur Patrimonial remonstre
comme il luy est venu à notice que les vassaux & sub-
jects du Comté d'Ast ont recherché en ceste guerre le
secours & protection du Capitaine de Justice de l'Etat
de Milan, & tombé entre ses mains certain placard
trouué affiché aux murailles du Monastere de saint
Bartholomé sis au territoire de la Cité d'Ast, lequel en
effet est faux, & sans aucun fondement ny raison,
puis que touchant la Cité & Comté d'Ast avec ses terri-
toires, il est certain que son A. de tout temps en est
vray legitime propriétaire & possesseur, comme appert
par tiltres anciens de l'Empercur; sans qu'il aye, ny ses
predecesseurs, iamais recogneu ny releue de la Couronne
Comté d'Ast, d'Espagne ny du Duché de Milan, les tenant immédia-
tement de l'Empire Romain.

Et touchant les terres de Santhia, chacun sçait que
de tout temps, & auant que le Roy d'Espagne eust au-
cun Domaine en Italie, que sadite A. ne recognoissoit
point le Duc de Milan, & qu'elles estoient tenues &
possédées par la Maison de Savoie, en suite dequoy lors
que l'Espagnol s'estoit emparé desdites places pour y lo-
ger ses garnisons par le Traicté de Paix, de l'an 1559.
entre le Roy de France & d'Espagne, il fut resolu &
accordé à Monseigneur (de glorieuse memoire) Ema-
nuel Philbert que lesdites places seroient absolument
remises à sadite A. comme choses à luy appartenantes,
sans estre tenuë ny obligee a aucune recognoissance en-
uers ladite Couronne d'Espagne, ny Duché de Milan,

1614_2_175.jpg



Troisiesme Continuation.

175

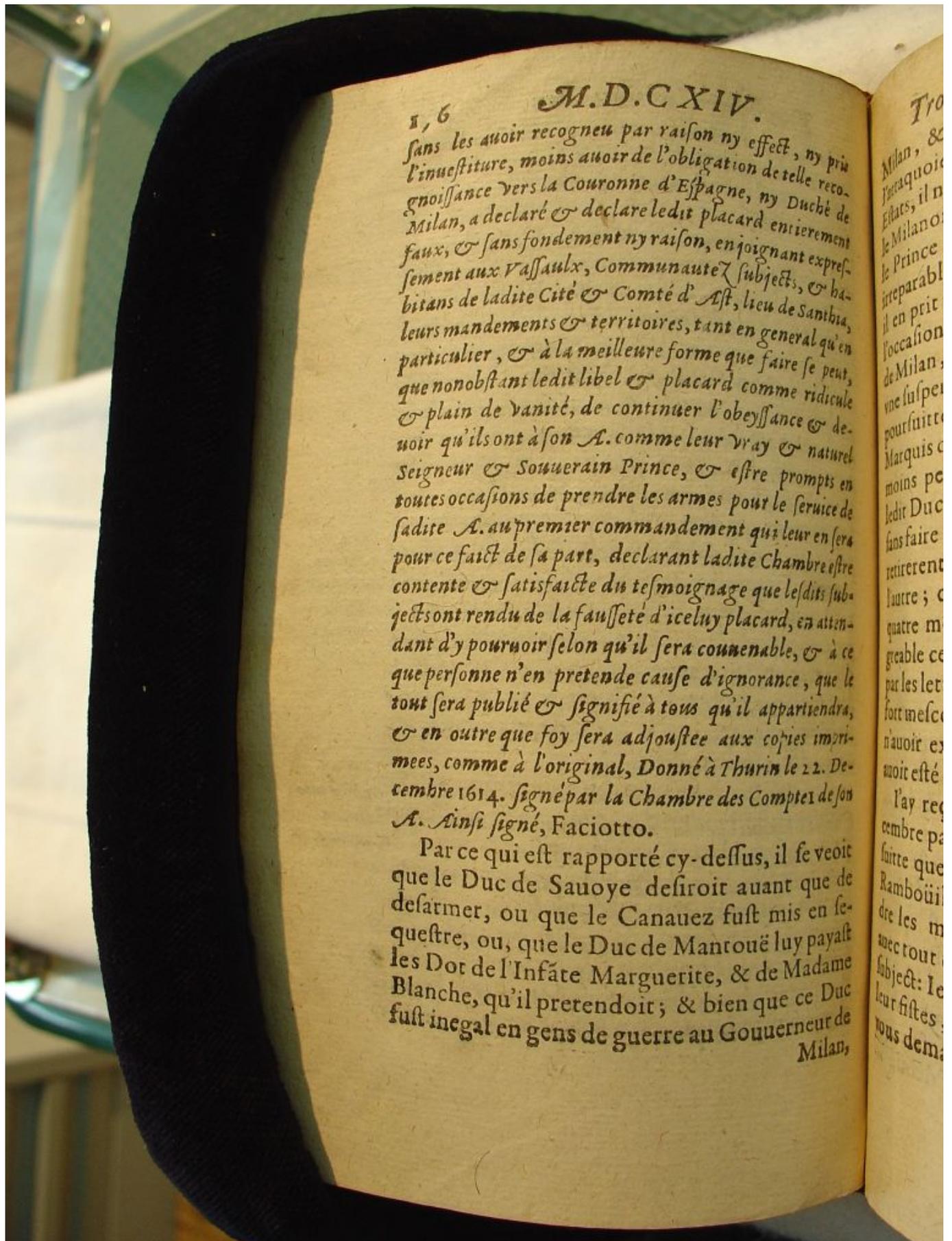
comme le Roy de France luy remit Pignerol & Saui.
 Lon qu'il tenoit pour semblable subject, ainsi qu'appert
 audit Traicté: & particulièrement de la remission
 qui en fust faicte.

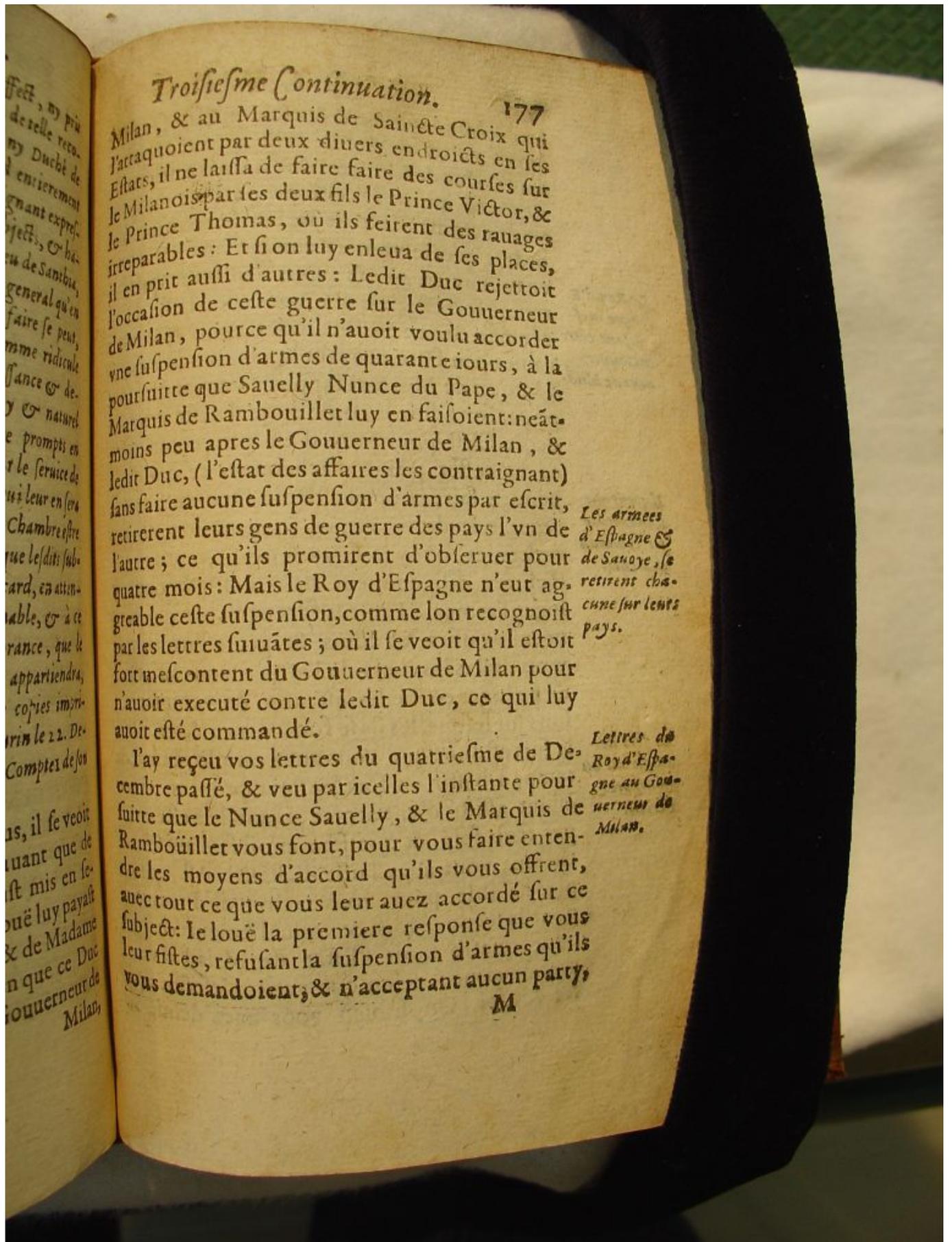
Et finalement quant aux actes d'hostilité, bien que
 son A. les eust fait il importeroit peu, parce que sadite
 A. n'a iamais recogneu moins estre obligee, de reco-
 gnoistre la Couronne d'Espagne ny le Duché de Milan,
 (comme nous auons cy-deuant representé.) Que si l'Au-
 theur dudit placard veut estre creu, il se doit plaindre à
 Monsieur le Marquis d'Inojosa Gouverneur de Milan,
 & non pas à son A. puis qu'il a vsurpé en diuers en-
 droitz les Estats d'icelle, car si bien son A. a faict quel-
 que resistance, & a esté par necessité & pour la conserua-
 tion de ses Estats & subjects: Ce qui est si veritable que
 les Ambassadeurs qui sont pres de sadite A. & ceux
 qui estoient avec ce Gouverneur en ont donné aduis à
 leurs Maistres: & partant rien n'en peut estre imputé à
 sadite A. puisque naturellement il l'a peu faire, parce
 le Procureur Patrimonial requiert que ledit placard
 remply de tant de nullitez soit biffé & laceré, & au-
 trement pourueu comme de raison. Voicy l'Ordon-
 nance de ladite Chambre.

La Chambre des Comptes du serenissime Prince *Ordonnance*
 Charles Emanuel par la grace de Dieu Duc de Sauoye, *de ladite*
 Prince de Piedmont & Comte d'Ast, *Chambre.*

A tous soit notoire & manifeste, que veüe la requeste
 y jointte, & certioré de la verité de tout le contenu
 en icelle, & particulièrement des iustes, vrais & an-
 ciens tiltres, par lesquels la Maison de Sauoye re-
 leue immediatement de l'Empire, la Cité & Com-
 te d'Ast, & les places & territoires de Santhia,

1614_2_176.jpg





Troisiesme Continuation.

Milan, & au Marquis de Saincte Croix qui l'attaquoient par deux diuers endroits en les Estats, il ne laissa de faire faire des courses sur le Milanois par les deux fils le Prince Victor, & le Prince Thomas, où ils feirent des rauages irreparables: Et si on luy enleua de ses places, il en prit aussi d'autres: Ledit Duc rejettoit l'occasion de ceste guerre sur le Gouverneur de Milan, pource qu'il n'auoit voulu accorder vne suspension d'armes de quarante iours, à la poursuite que Sauelly Nunce du Pape, & le Marquis de Rambouillet luy en faisoient: neâtmoins peu apres le Gouverneur de Milan, & ledit Duc, (l'estat des affaires les contraignant) sans faire aucune suspension d'armes par escrit, retirerent leurs gens de guerre des pays l'un de l'autre; ce qu'ils promirent d'observer pour quatre mois: Mais le Roy d'Espagne n'eut agreable ceste suspension, comme lon reconnoist par les lettres suiuautes; où il se veoit qu'il estoit fort mescontent du Gouverneur de Milan pour n'auoir executé contre ledit Duc, ce qui luy auoit esté commandé.

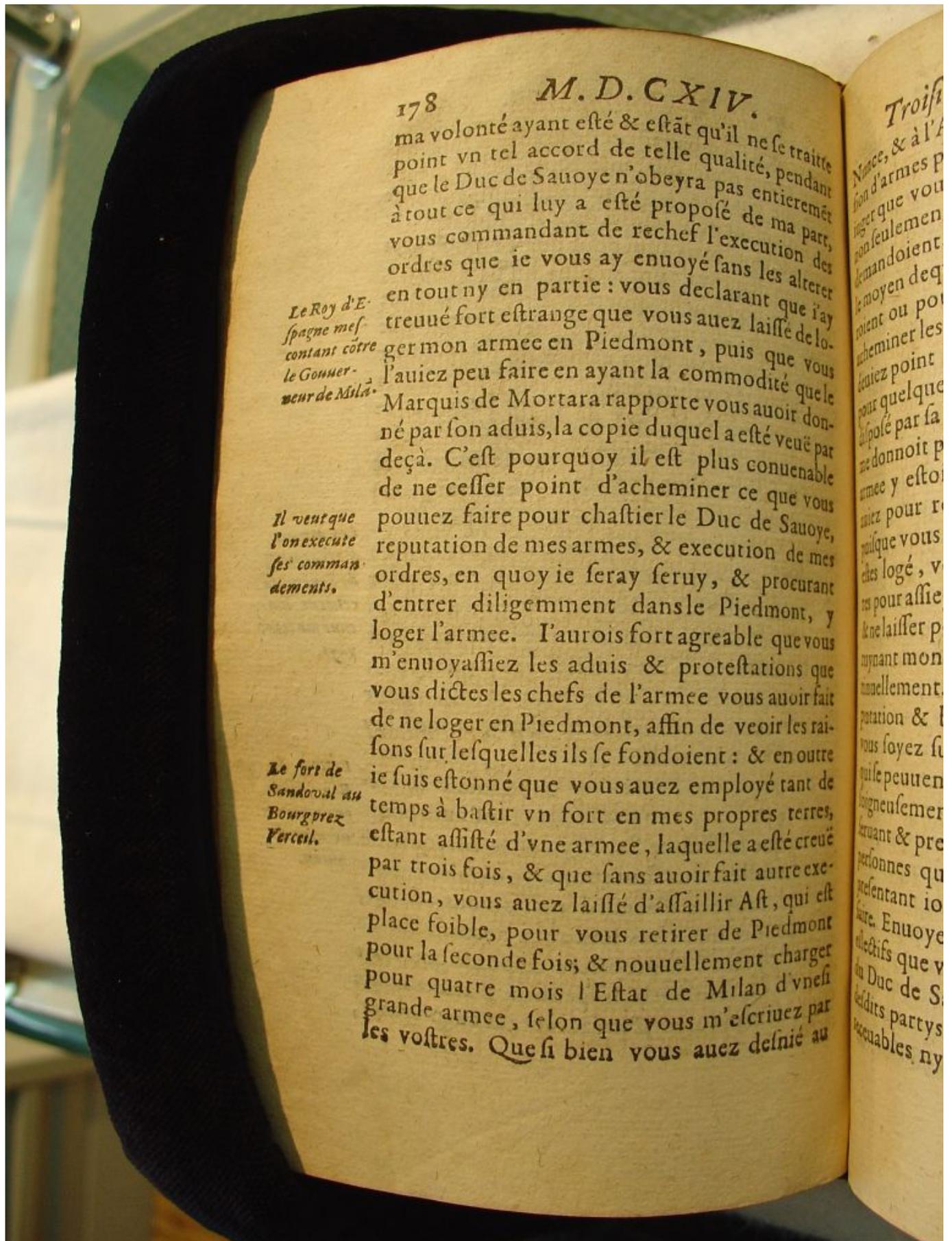
Les armées d'Espagne & de Saouye, se retirerent chacune sur leurs pays.

Lettres du Roy d'Espagne au Gouverneur de Milan.

J'ay receu vos lettres du quatriesme de Decembre passé, & veu par icelles l'instance pour suite que le Nunce Sauelly, & le Marquis de Ramboüillet vous font, pour vous faire entendre les moyens d'accord qu'ils vous offrent, avec tout ce que vous leur auez accordé sur ce subject: Je louë la premiere response que vous leur filtes, refusant la suspension d'armes qu'ils vous demandoient, & n'acceptant aucun party,

M

1614_2_178.jpg



178

M. D. CXIV.

*Le Roy d'E-
spagne mes-
contant cõtre
le Gouver-
neur de Milã.*

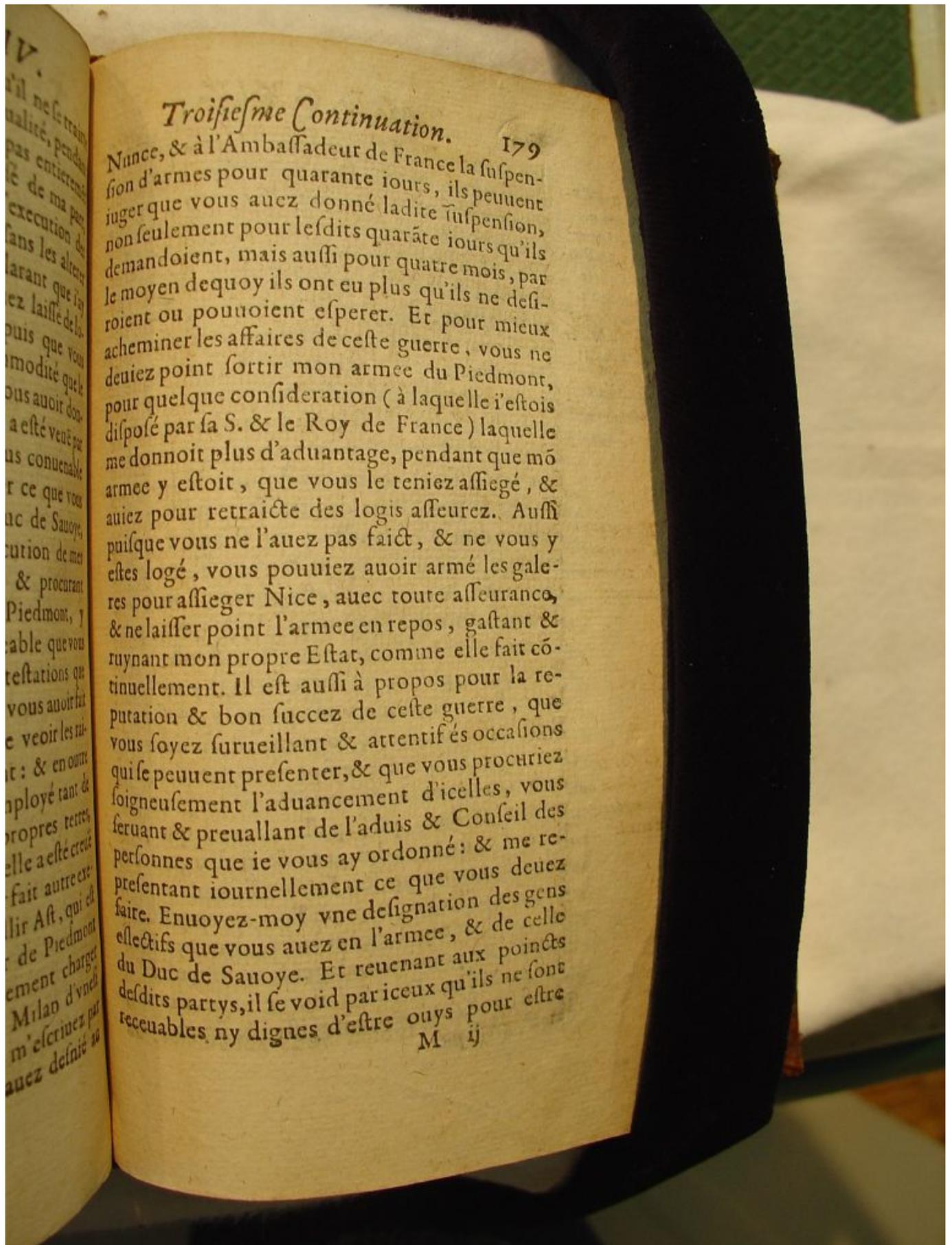
*Il vent que
l'on execute
ses comman-
dements.*

*Le fort de
Sandoval au
Bourgprez
Verceil.*

ma volonté ayant esté & estãt qu'il ne se traite point vn tel accord de telle qualité, pendant que le Duc de Sauoye n'obeyra pas entieremẽt à tout ce qui luy a esté proposé de ma part, vous commandant de rechef l'execution des ordres que ie vous ay enuoyé sans les alterer en tout ny en partie : vous declarant que i'ay treuú fort estrange que vous auez laissé de loger mon armee en Piedmont, puis que vous l'auiez peu faire en ayant la commodité que le Marquis de Mortara rapporte vous auoir donné par son aduis, la copie duquel a esté veü par deçà. C'est pourquoy il est plus conuenable de ne cesser point d'acheminer ce que vous pouuez faire pour chastier le Duc de Sauoye, reputation de mes armes, & execution de mes ordres, en quoy ie feray feruy, & procurant d'entrer diligemment dansle Piedmont, y loger l'armee. I'aurois fort agreable que vous m'enuoyassiez les aduis & protestations que vous dictes les chefs de l'armee vous auoir fait de ne loger en Piedmont, affin de veoir les raisons sur lesquelles ils se fondoient : & en outre ie suis estonné que vous auez employé tant de temps à bastir vn fort en mes propres terres, estant assisté d'vne armee, laquelle a esté creüé par trois fois, & que sans auoir fait autre execution, vous auez laissé d'affaillir Ast, qui est place foible, pour vous retirer de Piedmont pour la seconde fois; & nouvellement charger pour quatre mois l'Etat de Milan d'vne si grande armee, selon que vous m'escriuez par les vostres. Que si bien vous auez desnié au

Troisi
Nance, & à l'
tion d'armes p
nger que vou
non seulemen
mandoient
le moyen deq
oient ou po
acheminer les
deuiez point
pour quelque
posé par sa
ne donnoit p
armee y esto
auez pour r
quelque vous
etes logé, v
rs pour assie
de ne laisser p
rnyant mon
nuellement
putation & l
vous soyez si
qui se peuuen
loigneusemer
seruant & pre
personnes qu
presentant io
faire. Enuoye
collectifs que v
du Duc de S
d'edits partys
recuables ny

1614_2_179.jpg



Troisiesme Continuation.

179

Nance, & à l'Ambassadeur de France la suspension d'armes pour quarante iours, ils peuuent iuger que vous auez donné ladite suspension, non seulement pour lesdits quarante iours qu'ils demandoient, mais aussi pour quatre mois, par le moyen dequoy ils ont eu plus qu'ils ne desiroient ou pouuoient esperer. Et pour mieux acheminer les affaires de ceste guerre, vous ne deuez point sortir mon armee du Piedmont, pour quelque consideration (à laquelle i'estois disposé par sa S. & le Roy de France) laquelle me donnoit plus d'aduantage, pendant que mon armee y estoit, que vous le teniez assiegé, & auez pour retraicte des logis assurez. Aussi puisque vous ne l'avez pas fait, & ne vous y estes logé, vous pouuiez auoir armé les galeres pour assieger Nice, avec toute assurance, & ne laisser point l'armee en repos, gastant & ruynant mon propre Estat, comme elle fait continuellement. Il est aussi à propos pour la reputation & bon succez de ceste guerre, que vous soyez surueillant & attentif es occasions qui se peuuent presenter, & que vous prochiez soigneusement l'aduancement d'icelles, vous seruant & preuallant de l'aduis & Conseil des personnes que ie vous ay ordonné: & me representant iournellement ce que vous deuez faire. Enuoyez-moy vne designation des gens effectifs que vous auez en l'armee, & de celle du Duc de Sauoye. Et reuenant aux poincts desdits partys, il se void par iceux qu'ils ne sont receuables ny dignes d'estre ouys pour estre

M ij

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan